PAULINE DUGAS



Itinéraire artistique :

Pauline Dugas est née à Caraquet, NB, en 1957 et elle y poursuit une démarche artistique depuis plus de vingt ans. Elle est membre fondateur du groupe Existe, un regroupement d'artistes professionnel en art visuel de la région de Caraquet; membre de l'AAAPNB et membre de l'Académie des arts et des lettres de l'Atlantique.

Elle est également membre fondateur du Festival des arts visuels en Atlantique (FAVA). Depuis dix ans elle est impliquée dans l'organisation de ce festival entièrement consacré aux arts visuels. Ce festival offre au grand public un accès direct à l'art actuel et elle en assure la direction artistique depuis quelques années déjà. Au fil des différentes éditions du FAVA, elle a été commissaire pour les thématiques suivantes *Traversé par un paysage* (2000), Variations sur quatre éléments (2001), Présage (2002), L'être Migratoire (2003), Bleu architectonique (2004) et Rouge Vivarium (2005).

En 1998, dans le cadre du Concours des arts visuels de la Francophonie, elle a reçu le prix de la Fondation culturelle acadienne pour l'œuvre *Le Cantique des saisons*.

Ses plus récentes expositions en solo sont: Dissipative et mordorée, Rythme d'azur, Printemps d'orfèvre, Rouage Lumineux, Jardin suspendu, Materia Prima, Tollé d'étoiles et L'oiseau Bleu. Au cours du mois de décembre 2003 à janvier 2004 l'exposition intitulée Souffle pour souffle fut présentée au Saint John City Gallery à Saint-Jean, NB. Le triptyque Paradiso fut présenté dans le cadre de l'exposition collective ArtCadie Vision de l'espace acadien en février 2004. Cette exposition itinérante fut par la suite présentée à Paris et Nantes, aux Îles-de-la-Madeleine et à Montréal. L'exposition-solo Ravissement irisé, fut présentée au Centre Culturel Francophone de Vancouver en février 2004.

Regardez (vidéo 3 :18) Lien externe, ZapMédia de la SRC http://www.radio-canada.ca/util/zapmedia/version10/detecteBack.asp?lien=/Medianet/CBAFT/CeSoir200311201800_13.asx

Démarche artistique pour Cavale des crépuscules :

L'entrelacement des nuits et des jours tisse en nous une trame sensible, sur laquelle s'impriment des images du quotidien variant en intensité selon la lumière du moment.

La couleur rouge est materia prima de la mouvance, rythme circadien. Elle est liée à la vie, au tonnerre, à l'inédit et paradoxalement à l'invisible. Percevoir le rouge, c'est du même coup percevoir le côté funeste et exubérant de l'existence.

Peu importe alors le paysage traversé et nous traversant, car les lueurs de l'aube et celles d'entre chien et loup nourrissent avec abondance l'arborescence de notre intimité étroitement liée à la cavale des crépuscules.

(Pauline Dugas, décembre 2005)

Liste des œuvres pour l'exposition Cavale des crépuscules :

- 1. Cavale, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 2. Tropisme, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 3. Écume irisée, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 4. Herbes en liesse, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 5. Interstice lumineux, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 6. Pour atteindre l'autre rive, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 7. Mémoire de liens, mémoire d'ailes, 200. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 8. Adoubement, 2005. Série: Cavale de crépuscules. Acrylique sur toile
- 9. Corona, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 10. Religare ou Traversé par un paysage, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 11. Sfumato, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 12. Rouge déployé, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile.
- 13. Origine, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 14. Crépuscules aux liens roses, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 15. Chant funeste et exubérant du magenta, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 16. Silence s'agglutinant, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 17. Avant d'être marcescibles, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 18. Risque d'aurore, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 19. Qui coule de l'azur et prend son envol, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 20. Le ravissement du temps, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 21. Il faut tendre vers..., 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 22. Temps suspendu, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 23. Sablier, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 24. À tire d'ailes, 2005. Série: Cavale des crépuscules. Acrylique sur toile
- 25. De la pierre vers le ciel, 2005. Sculpture de terre cuite. Cuisson au raku.

Galerie d'art Louise et Reuben-Cohen

L'union de la sculpture et de la peinture

MONCTON - Deux artistes de Caraquet, Pauline Dugas et Denis Lanteigne, sont réunis dans une toute nouvelle exposition, à Moncton, qui allie peintures et installations sculpturales.



Sylvie Mousseau

Pauline Dugas présente une nouvelle collection d'acryliques sur toile, Cavale des crépuscules, et Denis Lanteigne propose deux installations suspendues, Anges et Démons. C'est dans l'exécution des oeuvres que les deux artistes se rejoignent, estime Pauline Dugas.

«Il y a une certaine parenté dans délicatesse de l'approche», déclare Pauline Dugas, qui a invité Denis Lanteigne à se joindre à elle pour cette exposition qui occupe toute la Galerie d'art Louise et Reuben-Cohen à l'Université de Moncton, campus de Moncton.

La directrice artistique du Festival des arts visuels en Atlantique et étudiante en arts visuels à l'Université de Moncton expose pour la première fois dans cette galerie. Ses oeuvres inspirées du lever du jour et du coucher du soleil sont comme les aurores teintées de rose et de beaucoup de rouge. La cavale symbolise le mouvement qu'elle a associé au rouge. Les tableaux sont flamboyants. Sclon Pauline Dugas, cette série, qu'elle a réalisée cet automne, rappelle un peu ses petites encres. Il y a du mouvement et une impression de spontanéité et d'instantané. La poésie parcourt ses oeuvres.

J'ai travaillé sur l'idée des matins et des soirs et le mot crépuscule



Denis Lanteigne et Pauline Dugas exposent leurs oeuvres à l'Université de Moncton.

s'adapte aux deux», poursuit l'auteure de cette collection qui se veut un hymne au crépuscule.

Denis Lanteigne joue avec les ualités. Son installation *Le* samouraï, la femme et ses enfants, une oeuvre qu'il qualifie de nocturne, est en quelque sorte un autoportrait. Composées principalement de fils de cuivre, les installations sont formées aussi de divers matériaux et d'objets recyclés. Dans sa grande installation au centre de la salle, il y a un évier qu'il a trouvé dans sa maison. À partir de cet objet, il a créé un casque de samouraï ou de chevalier en ajoutant des aigrettes à l'évier. Autour du samouraï, il y a ses trois enfants, sa femme et d'autres formes, des dragons, des poissons. Pour Denis Lanteigne, cette exposition coıncide avec un anniversaire plutôt spécial. D'abord, le 10 janvier est son anniversaire de naissance et

c'est aussi le 37e anniversaire de l'occupation à l'Université de

«Me retrouver ici 37 ans après, ça fait quelque chose. Ça fait longtemps que je ne suis pas venu sur le campus», mentionne-t-il.

Ce chapelier de métier se consacre entièrement à l'art depuis trois ans. Il présentera une nouvelle collection de sculptures qui s'intitule Les couples, à Caraquet, en février. Le travail de Denis Lanteigne se marie bien avec celui de Pauline Dugas. Ce sont des oeuvres étonnantes empreintes de poésie. Pauline Dugas part d'une première série de toiles bien remplies, aux couleurs solides, pour se diriger vers de grandes oeuvres, davantage dépouillées, dans lesquelles on retrouve des lignes d'horizon. Comme l'artiste le précise, la lumière prend de l'importance. Si on s'approche, on peut

voir qu'elle a laissé couler l'acrylique.

«Je m'en vais vers quelque chose de beaucoup plus liquide qui est évanescent, un peu comme l'horizon qui se lève le matin. On voit la lumière se lever,

forme aussi», ajoute Pauline Dugas.

Le vernissage se tient ce soir (mercredi), de 17 h à 19 h, et l'exposition est en montre jusqu'au